

Fin d'année très active à l'IFAS-Recherche

L'IFAS-Recherche a connu un second semestre 2006 qui n'a pas ménagé les efforts de son équipe, pour user d'euphémisme. Grâce au travail acharné de François-Xavier Fauvelle-Aymar lors de sa mise à disposition à l'IFAS, plusieurs événements majeurs portant sur l'histoire et l'archéologie du peuplement en Afrique australe se sont déroulés entre août et novembre 2006. Le colloque Breuil, le colloque Khoekhoe et le séminaire « Technologies lithiques et chaînes opératoires » ont été l'occasion de partenariats structurants avec les collègues de l'Université du Witwatersrand (remercions notamment Karim Sadr, Benjamin Smith et Geoff Blundell), avec plusieurs institutions et universités de la région (la NRF, l'Université de Namibie et UCT entre autres) et avec des équipes et institutions de recherche françaises et européennes (le CNRS bien sûr mais aussi l'INRAP, l'AERA, l'ACI Breuil, le Musée National de la Préhistoire, le Muséum National d'Histoire Naturelle). Ces événements ont aussi permis la formation de près d'une quarantaine d'étudiants africains et européens. Ce numéro retrace l'ensemble de ces actions dans sa partie Magazine.

Les recherches dans le champ des migrations internationales ont été poursuivies avec les terrains de différents chercheurs en Afrique australe et l'achèvement des enquêtes quantitatives de Johannesburg, Maputo et Lubumbashi. Mais surtout, ce programme a été couronné d'un franc succès en remportant plusieurs appels d'offre. Après l'appel du FSP Migrations internationales remporté en début d'année, une demande ANR Project blanc et une demande ATIP pour une partie de l'équipe ont été obtenues, donnant ainsi des perspectives de long terme au développement de cet axe de recherche à l'horizon 2008-09. Enfin, un rapport sur les migrations internationales produit pour l'Agence Française de Développement par l'intermédiaire du Fonds d'analyse des sociétés politiques dirigé par Jean-François Bayart a été remis en décembre pour une publication courant 2007.

L'engagement de l'IFAS dans le GDRI « Gouverner les villes d'Afrique » coordonné par Laurent Fourchard (CEAN) et Simon Bekker (Univ. de Stellenbosch) s'est poursuivi avec le recrutement d'Anne Leïdè à Stellenbosch et de Godfrey Chesang à Johannesburg sur deux bourses post-doctorales qui leur permettront d'être accueillis trois mois au CEAN de Bordeaux en 2007 au moment du séminaire de mi-parcours de ce GDRI.

Novembre a également été l'occasion du colloque « La participation locale dans une Afrique du Sud démocratique : décentralisation, conseillers locaux et société civile dans les villes post-apartheid » organisé par Claire Bénit-Gbaffou (HSRC) et Christine Fauvelle-Aymar (Univ. Paris 1-Sorbonne) dans le prolongement du programme de recherche que ces deux chercheuses ont coordonné sur un financement du Programme transversal IFAS « Mutations démocratiques dans les pays émergents ». Fruit d'un partenariat HSRC, IFAS et CUBES (Wits), ce colloque a réuni un public important et diversifié d'universitaires, d'élus locaux et de militants associatifs, témoignant par là de la prégnance de la question de la participation locale aujourd'hui en Afrique du Sud.

L'année 2007 s'annonce donc tout aussi intense que 2006 avec de belles perspectives de publications des résultats des programmes et des conférences. Citons entre autres la question foncière, la privatisation de la sécurité et plusieurs nouvelles thèses achevées en 2005 et 2006 sur l'Afrique australe. Un nouveau programme sur les politiques linguistiques et la modernisation des langues africaines devrait voir le jour réunissant des chercheurs du LLACAN, de l'Université de Pretoria et de l'Institut Meraka du CSIR. Plusieurs colloques et séminaires d'importance sont en préparation sur les questions des mutations démocratiques, des migrations internationales et sur l'Islam. Le programme African Perspectives on Rethinking Development Economics, séminaire international de formation en économie du développement dont l'IFAS est opérateur, se tiendra en mai 2007 grâce au Ministère sud-africain du Commerce et de l'Industrie et à l'Ambassade de France en Afrique du Sud. Enfin, tandis que Nicolas Péjout, Vincent Darracq et Nicolas Pons-Vignon devraient achever leur recherche doctorale, l'IFAS accueillera trois nouveaux boursiers : Adrien Delmas de Centre de recherches historiques (CRH) de l'Ecole des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) en histoire, Edrich Tsotsa (Univ. de Bordeaux IV) en science politique et Maud Orne-Glieman (Université de Montpellier III) en géographie/ gestion de l'eau.

L'IFAS n'existerait pas sans l'équipe qui l'anime en interne et qui accomplit chaque jour un travail extraordinaire, et surtout sans toutes les communautés de chercheurs français, européens et africains qui sont sa raison d'être. À vous tous, nos remerciements pour votre enthousiasme sans faille en 2006 et une fructueuse année 2007.

Aurelia Wa Kabwe-Segatti • Directrice scientifique

sommaire

Éditorial: <i>Par Aurelia WA KABWE SEGATTI</i>	1
Programmation scientifique 2 ^{ème} semestre 2006	2
IFAS-Recherche en événements	6
Missions IFAS-Recherche	7
Publications récentes	8
À ne pas manquer en Afrique australe	9

magazine

1. L'histoire et l'archéologie à l'honneur au second semestre 2006	11
2. Travaux en histoire-archéologie IFAS-CNRS 2005-2006	13
APORDE	15
IFAS / IRD / CNRS	15
Calendrier et liste des publications	18

Directrice de la rédaction:
Aurelia Wa Kabwe - Segatti
Responsables de la publication:
Denisa Leah
Traducteur : Laurent Chauvet

Les opinions et points de vues exprimés ici relèvent de la seule responsabilité de leurs auteurs.

contact

Institut Français d'Afrique du Sud
P.O. Box 542, Newtown 2113
JOHANNESBURG

Tel.: +27 11 836 05 61/2/4
Fax: +27 11 836 58 50

Email: secretariatrecherche@ifas.org.za
www.ifas.org.za/research



* Lesedi : word meaning « knowledge » in Sesotho.

Programme « Archives Khoesan » et champ histoire-archéologie du peuplement

Contact: fauvelle@laposte.net
sadrk@geoarc.wits.ac.za

Dans le champ de l'histoire et de l'archéologie du peuplement en Afrique australe, trois actions ont eu lieu au second semestre de l'année 2006, dans le cadre du partenariat IFAS-CNRS et de la mise à disposition de juin 2005 à août 2006 de François-Xavier Fauvelle-Aymar à l'IFAS (**Un dossier complet est consacré à ce champ dans la partie Magazine**).

Missions effectuées dans le cadre de ce programme :

Bruno BOSC-ZANARDO, doctorant en archéologie (Université Toulouse-Le Mirail), a effectué une mission de recherche grâce au soutien de l'Ambassade de France à Windhoek du 1^{er} au 9 décembre 2006 en Namibie. Cette mission lui a permis d'effectuer une prise de contact avec le milieu de la recherche locale en archéologie (Université UNAM, Musée de Windhoek), d'effectuer une recherche bibliographique et une évaluation des collections muséales dans le cadre de son doctorat sur « Dynamiques culturelles et évolution des systèmes de production lithique entre la fin du Mésolithique et le Néolithique : contribution de l'étude technologique des armatures » et d'évaluer la pertinence de recherches futures sur les amas coquilliers pour le compte de Nicolas Valdeyron, du même laboratoire, enseignant-chercheur.

François-Xavier FAUVELLE a effectué deux missions de recherche :

- les 4 et 5 août 2006 à Upington, pour effectuer un travail en archives à la station missionnaire de Pella (Northern Cape) et à l'évêché de Keimoes.
- le 25 juillet 2006 à Grahamstown, afin d'effectuer un repérage et une étude du site archéologique de Kwaaihoek (*Padrao de Dias*), dans la perspective d'une publication.

Baatlhodi Judges MODIKWA, étudiant en maîtrise de science au Département d'Archéologie de l'Université du Witwatersrand, a effectué une mission de recherche qui lui a permis de participer à des fouilles sur le site néolithique de La Perthe du Cros (dirigée par Karim Gernigon, Laboratoire UTAH), sur le site du paléolithique supérieur de Regismont-le-haut (dirigée par François Bon, Laboratoire UTAH) ainsi que sur le site mésolithique de Cuzoul de gramat (dirigée par Nicolas Valdeyron, Laboratoire UTAH), du 20 août au 30 septembre 2006.

Axe de recherche « Migrations internationales en Afrique Australe »

Cet axe regroupe un ensemble d'actions de recherche regroupées autour du **Programme « Immigration, transit et transformation urbaine dans les villes d'Afrique australe post-apartheid: Johannesburg, Lubumbashi, Maputo**. Ce programme, coordonné par Loren B. Landau (Forced Migration Studies Programme, Wits University) et Aurelia Wa Kabwe-Segatti (IFAS) réunit les institutions suivantes : le Forced Migration Studies Programme, Wits University, le Laboratoire CNRS URMIS-SOLIIS, Université de Lille 3, Université de Lubumbashi, Université Eduardo Mondlane et l'IFAS.

Activités :

- Le **second atelier** du programme s'est déroulé en août 2006 à Johannesburg. À l'issue des missions en Afrique australe

d'Élise Palomares (URMIS) et de Dominique Vidal (Lille 3), cet atelier a été l'occasion pour chacun des participants de présenter ses objectifs de recherche et sa méthodologie. Un premier ensemble de papiers de recherche sera échangé en interne en janvier dans la perspective de la publication finale. Dominique Vidal a présenté le résultat de ses trois dernières missions de terrain au séminaire du Forced Migration Studies Programme à l'Université du Witwatersrand.

- **Présentations** : La partie quantitative du programme a été présentée par Aurelia Wa Kabwe-Segatti dans le cadre du séminaire du GDRI CNRS « Gouverner les villes d'Afrique » qui s'est déroulé les 16 et 17 novembre à Stellenbosch. Une journée d'étude organisée le 20 novembre par Scarlet Corneliesen du département de science politique de l'Université de Stellenbosch sur « Transnationalisme, espaces migratoires et citoyenneté : perspectives africaines et européennes », a été l'occasion d'une présentation d'un papier sur les premiers résultats de l'enquête *Les migrants dans la ville* (Catherine Quiminal, Élise Palomares et Aurelia Wa Kabwe-Segatti), par Aurelia Wa Kabwe-Segatti sur « Commerçants africains dans la ville : migration, réseaux marchands et dynamiques étatiques dans le contexte de Johannesburg ».
- Les trois **enquêtes quantitatives** sur Johannesburg, Maputo et Lubumbashi ont été achevées en octobre et leur saisie finalisée en décembre. Portant globalement sur un échantillon de 2000 personnes, ces enquêtes reprenant le questionnaire utilisé dans une enquête réalisée par Wits et Tufts University en 2003 visent à produire des données nouvelles sur les populations migrantes et leurs relations à leur environnement urbain. Loren Landau et Aurelia Wa Kabwe-Segatti ont participé à un séminaire coordonné par Joseph Kanku et Donatien Dibwe en août à Lubumbashi, afin de former les vingt enquêteurs congolais à la méthodologie spécifique de cette enquête. Alliant une certaine rigueur quantitative dans les techniques d'échantillonnage et le format du questionnaire à un souci qualitatif dans la formation des enquêteurs, la durée de chaque entretien (1h à 1h30) et la nature des questions posées, ces enquêtes multi-sites sont destinées à être reproduites dans le temps et à servir de base aux travaux empiriques qualitatifs des sous-projets du programme.
- **Différents terrains** auront lieu en 2007 : Caroline Kihato et Jean-Pierre Misago (doctorants à Wits) sur Johannesburg, Dominique Vidal sur Maputo et Johannesburg et Élise Palomares, Catherine Quiminal et Aurelia Wa Kabwe-Segatti sur Johannesburg.

Deux appels d'offres s'appuyant sur une partie des équipes associées ont été remportés en reprenant certains aspects de ce programme. Le projet **MITRANS (Migrations de transit en Afrique : dynamiques locales et globales, gestion politique et expériences d'acteurs)**, coordonné par le laboratoire CNRS URMIS-SOLIIS et l'IFAS, a remporté une demande d'aide déposée à l'Agence Nationale de la Recherche dans le cadre des Projets blancs. Le projet **Minorités et étrangers dans les villes d'Afrique : Politiques publiques, pratiques et représentations** a remporté un appel ATIP Jeunes chercheurs du CNRS. Ce projet sera coordonné par le CEAN de Bordeaux et l'IFAS.

Le rapport « **Migration in Post-Apartheid South Africa – Challenges and Questions to Policy-Makers** » dirigé par Aurelia Wa Kabwe-Segatti et Loren Landau sur une commande du Fonds d'analyse des sociétés politiques (FASOPO), a été remis au Département Recherche de l'Agence Française de Développement en décembre 2006. Sa publication est prévue courant 2007. Fruit d'un travail collectif entre Stephen Ellis (Université de Leiden), Darshan Vigneswaran, Loren Landau et Gayatri Singh (Forced Migration Studies Programme, Wits University), et Aurelia Wa Kabwe-Segatti de l'IFAS, ce rapport

passé en revue les principales questions qui dominent le débat sur l'immigration en Afrique du Sud : les besoins en main-d'œuvre qualifiée et la difficile conciliation entre pénurie et politique d'emploi protectionniste, l'héritage d'un système migratoire discriminatoire et les contraintes pesant sur une politique migratoire difficilement réformée depuis la fin de l'apartheid, les enjeux de l'immigration irrégulière et son impact sur les administrations en charge du contrôle migratoire et enfin, l'impact spécifique de l'immigration sur les structures locales de gouvernance.

Enfin, un **colloque** qui tentera de dresser l'état des savoirs sur **l'évolution de l'étude des migrations en Afrique** avec une attention particulière à l'historiographie et à l'ethnographie des migrations en Afrique australe, aux enjeux théoriques récents et aux débats méthodologiques aura lieu fin 2007. Un appel sera diffusé en janvier 2007.

Missions réalisées dans le cadre du programme :

Dominique VIDAL, maître de conférences en sociologie de l'Université de Lille 3, a réalisé une mission de terrain en Afrique du Sud du 11 juillet au 4 septembre 2006 afin de poursuivre des études de terrain sur son projet : « Les migrants mozambicains à Johannesburg : appartenance, identifications et présence du politique ».

Élise PALOMARES, maître de conférences en sociologie à l'université de Rouen et chercheur associé au laboratoire URMIS, a réalisé une mission afin de mener des enquêtes à Johannesburg et Durban dans le cadre du sous-projet « Migrants and the City », du 30 juillet au 30 août 2006.

Aurelia WA KABWE-SEGATTI et **Loren LANDAU**, ont effectué deux missions de recherche :

- du 9 au 14 août 2006 afin de superviser la mise en place de l'enquête socio-démographique quantitative sur Lubumbashi.
- du 6 au 11 Novembre 2006, afin de participer au colloque du European Union Development Network sur « Migrations and Development: Who Benefits? », organisé par l'AFD, à Paris.

Programme transversal des Instituts français « Mutations démocratiques dans les pays émergents : comparaisons Afrique – Amérique latine – Asie. 1990-2006 ».

Contact du responsable de la plateforme:
werner@ifas.org.za

Contact des responsables des programmes :

1. CEDEJ, Caire :

Political Elections in the Making. More than a Momentum of Reform in the Middle East
La fabrique des élections

Project Leaders :

Frédéric Vairel – frederic.vairel@cedej.org.eg
Florian Kohstall - florian.kohstall@cedej.org.eg

2. CEMCA, Guatemala :

Transformations of Electoral Processes, Political Participation and Democracy in Mexico and Central America. Contribution to a Comparative Electoral Geography of Latin America
Les mutations des processus électoraux, de la participation politique et de la démocratie au Mexique et en Amérique centrale

Contribution à une géographie électorale comparée de l'Amérique latine

Project leader :

Willibald Sonnleitner - wsonnlei@yahoo.com

3. CSH, New Delhi :

India's Democratic Renewal in Question
Remise en cause du renouvellement démocratique de l'Inde

Project leader :

Stéphanie Tawa Lama-Rewal
- Stephanie.Tawa-Lama-Rewal@ehess.fr

4. IFAS-HSRC, Pretoria :

Questioning the Place of Local Participation in a Democratising Country. Decentralisation, Local Councillors and Civil Society in Post-Apartheid Cape Town and Johannesburg

Project leaders :

Claire Bénit-Gbaffou - cbenit@hsrc.ac.za
Christine Fauvelle-Aymar - cfauvell@univ-paris1.fr

5. IFAS-HSRC, Pretoria :

Democratic Consolidation in Cosmopolitan Societies - A Comparative Project
Consolidation démocratique dans les sociétés cosmopolites - Projet comparatif

Project leader :

Ivor Chipkin - IChipkin@hsrc.ac.za

6. IFP, Pondichéry :

Institutionalising Indian Medicines. Challenges to Governance and Sustainable Development

Project leader :

Laurent Pordié – laurent.pordie@ifpindia.org

Afin de faciliter les échanges entre les différentes équipes de projet impliquées dans ce programme - 6 équipes de 4 pays – une plate-forme interactive a été mise en place, offrant une vue d'ensemble des différents projets, dont quelques résultats de recherche, et offrant un espace sécurisé permettant aux divers membres des équipes de partager leurs idées ainsi que des informations. La plate-forme se trouve sur : www.ifas.org.za/democratic_transformation.

L'équipe travaillant sur la « Décentralisation, conseillers municipaux et société civile à Johannesburg et au Cap » (IFAS-HSRC, coordonné par Claire Bénit-Gbaffou et Christine Fauvelle-Aymar), a organisé un colloque de clôture du 20 au 21 novembre 2006 à Johannesburg. En plus de la présentation des résultats de recherche de l'équipe, l'objectif était également de confronter les résultats et les approches avec ceux d'autres chercheurs travaillant sur des sujets similaires. La première version de la plupart des communications présentées est disponible sur la plate-forme interactive.

L'équipe de l'Institut Français de Pondichéry (IFP), qui travaille sur l'« Institutionnalisation des médecines indiennes » (coordonné par Laurent Pordié), a organisé un atelier lors des 7 et 8 décembre 2006 sur « L'Institutionnalisation des pratiques thérapeutiques en Inde ». Alors que l'institutionnalisation des médecines en Inde a été traitée dans un grand nombre de recherches universitaires, son étude comparative collective à l'échelle panindienne reste à ce jour négligée. Le but de l'atelier était d'offrir une compréhension préliminaire des processus contemporains, de l'histoire et des implications sociales de l'institutionnalisation médicale dans ce pays.

Dans le cadre du « 10e Congrès Centraméricain et du 1er Congrès National de Sociologie » à Antigua, Guatemala, l'équipe du CEMCA – qui travaille sur la « Transformation électorale au Mexique et en Amérique Centrale » et qui est coordonnée par Willibald Sonnleitner – a organisé un forum le 24 octobre 2006 sur « Les Transformations

des processus démocratiques en Amérique Centrale (1980-2006) ». Le CEMCA a également participé à l'organisation du Colloque International « Migrations et Frontières » du 15 au 17 novembre 2006 à Chiapas, Mexique, qui incluait une séance, co-présidée par Willibald Sonnleitner, sur « La nouvelle géographie de la participation politique à Chiapas ».

L'équipe du CSH qui travaille actuellement sur la « Remise en question du renouvellement démocratique en Inde », continue de confronter les programmes en cours de recherche individuelle sous forme de séminaire mensuels sur « Les formes, les objectifs et la situation de la mobilisation politique en Inde contemporaine ».

L'IFAS-HSRC dont le projet sur « La consolidation démocratique dans les sociétés cosmopolites » est coordonné par Ivor Chipkin, organisera un symposium sur « La citoyenneté cosmopolite » du 17 au 19 avril 2007 au HSRC à Pretoria. Plus de renseignements seront disponibles sur le site de la plate-forme interactive prochainement.

Une conférence de clôture du programme transversal sera organisée en Afrique du Sud fin 2007.

Programme IFAS/PICS (CNRS) « Dialogue et rapports interculturels : le rôle de l'école dans la construction d'un modèle démocratique participatif et pluriculturel en Afrique du Sud. »

Contacts : vije.franchi@wanadoo.fr
jean-paul.payet@pse.unige.ch

Après la phase exploratoire, l'année 2006 a constitué une étape de consolidation des premiers résultats obtenus sur des axes de recherche affinés et précisés. Elle a donné lieu premièrement à l'analyse systématique des données recueillies au cours de la phase exploratoire et à leur vérification et approfondissement sur place par des restitutions dans chacun des établissements. Deuxièmement, elle a permis la mise en place ou le développement d'enquêtes sur des objets et avec des méthodes plus spécifiquement disciplinaires (psychologie, sociologie), avant de revenir à une phase de synthèse des résultats d'études et de théorisation lors de la dernière année du projet. Troisièmement, elle a permis d'identifier des pistes pour la valorisation des résultats de la recherche et d'amorcer le processus de publication.

Valorisation des résultats en 2006:

(1) Communication de Jean-Paul Payet lors du XVI^{ème} Congrès de l'Association Internationale de Sociologie (ISA), à Durban en juillet 2006, intitulée « The Abolition of Corporal Punishment in South Africa: An Ethnographical Survey of Four Contrasted Secondary Schools in Johannesburg ». Cette communication a été retenue pour publication dans *Childhood* ; l'article est co-signé avec Vijé Franchi.

(2) Communication de Vijé Franchi et Dorit Roër-Strier à la 18^{ème} International Conference of the International Association for Cross-Cultural Psychology en juillet 2006, intitulée « Parental Socialisation Strategies, Teachers' Adaptation Expectations and Dynamics of the "Self" in Minority Youth ». Cette communication fait l'objet d'un article élaboré en collaboration avec Dorit Roër-Strier pour publication dans *International Journal of Social Welfare*.

(3) Chapitre de Vijé Franchi intitulé « Réconciliation Nationale et Réparation Psychique ? La Commission de la Vérité et de la Réconciliation dans l'Afrique du Sud post-apartheid », In J.-P. Payet & A. Battegay (2007, à paraître) *La reconnaissance à l'épreuve. Explorations socio-anthropologiques*. Berne : Peter Lang.

Missions réalisées dans le cadre du programme :

Annie BENVENISTE, professeur de l'Université Paris VIII-Saint-Denis, et anthropologue du laboratoire CNRS-URMIS, a effectué une mission de terrain du 15 au 30 novembre 2006 à Soweto.

Vijé FRANCHI, maître de conférences HDR en psychologie à l'Université de Paris V-René Descartes, a effectué une mission du 11-16 juillet 2006 en Grèce, afin de présenter un papier intitulé « Parental Socialisation Strategies, Teachers' Adaptation Expectations and Dynamics of the « Self » in Minority Youth ».

Marie JACOBS, étudiante en Master de Sociologie à l'Université catholique de Louvain, Belgique, a effectué une mission de recherche du 22 juillet au 20 août 2006 sous la direction de Jean-Paul Payet. Cette mission lui a permis de participer à la poursuite du recueil de données auprès des élèves des quatre établissements scolaires sous la forme d'entretiens individuels et d'un questionnaire.

Jean-Paul PAYET, professeur à l'université de Lyon 2 détaché à l'Université de Lausanne, a effectué une mission du 22 juillet au 9 août 2006, afin de poursuivre le recueil de données auprès des élèves des quatre établissements scolaires sous la forme d'entretiens individuels et d'un questionnaire ainsi que de participer au 16^{ème} Congrès de l'Association Internationale de Sociologie à Durban pour présenter un papier portant sur la recherche en cours.

Programme « L'Afrique australe et la crise zimbabwéenne : étude comparée des politiques foncières »

Contacts : ward.anseeuw@up.ac.za
j.c.aldeen@lse.ac.uk

Le programme touche à sa fin. À côté de futures publications pour des revues et des événements académiques, deux ouvrages majeurs - appuyés par l'IFAS - sont prévus en 2007. Premièrement, Chris Alden et Ward Anseeuw ont achevé la rédaction de l'ouvrage analysant les impacts de la crise au Zimbabwe sur les dynamiques foncières des pays limitrophes. Le manuscrit a été envoyé à James Currey pour relecture ; la publication est prévue pour la mi-2007. Deuxièmement, QUAE Editions soutenues par le CIRAD (en co-édition probablement avec un éditeur sud-africain) a confirmé une publication des actes du colloque « La transformation des politiques foncières en Afrique : politiques nationales, gestion de crise et normes régionales » (Pretoria, novembre 2005). Les communications ont été rassemblées et une édition détaillée du manuscrit est en cours. La publication est prévue fin 2007.

Groupement de recherche international (GDRI) « Gouverner les villes d'Afrique: lois, institutions locales et identités urbaines depuis 1945 »

Contacts : l.fourchard@sciencespobordeaux.fr
sb3@sun.ac.za
<http://www.gdri-africancities.org>

Le Groupement de recherche international (GDRI) du CNRS dénommé « Gouverner les villes d'Afrique : lois, institutions locales et identités urbaines depuis 1945 » se situe dans le prolongement du Programme International de Coopération

Scientifique (PICS) financé par le CNRS et la *National Research Foundation* (NRF) (Afrique du Sud) entre 2000 et 2004, mis en œuvre par le Centre d'étude d'Afrique noire (CEAN), et le département de sociologie de l'Université de Stellenbosch (Afrique du Sud) et intitulé « Urbanisation, gouvernement local et citoyenneté dans les villes d'Afrique ». Ce GDRI prolonge et pérennise cette coopération tout en l'élargissant à d'autres partenaires scientifiques.

De fait, ce GDRI est un réseau de 60 chercheurs (anthropologues, géographes, historiens, politistes, sociologues) et de 16 organismes de recherche européens et africains¹. Le thème global de recherche est une analyse pluridisciplinaire comparée sur la ville en Afrique subsaharienne. Il souhaite rendre compte des stratégies par lesquelles les gouvernements nationaux et locaux ont tenté d'imposer leur vision de la ville et identifier les manières dont les citoyens ont fait émerger des identités nouvelles et ont créé un nouvel ordre urbain par la création d'institutions locales alternatives, légales et non légales depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale et les débuts d'une croissance urbaine soutenue à l'échelle continentale. Ces interrogations renvoient aux arrangements gestionnaires et au partage de pouvoirs négociés – ou non – entre des acteurs qui interviennent dans la prise en charge des affaires de la cité depuis cinq décennies : gouvernements / groupes privés, institutions officielles / associations informelles ou illégales, acteurs locaux / nationaux / transnationaux. La littérature en sciences humaines et sociales est conséquente sur ces questions, elle reste néanmoins fortement dispersée, en partie « protégée » par des forteresses disciplinaires, circulant parfois difficilement entre les principales zones linguistiques de production de connaissances sur l'Afrique (francophone, anglophone, lusophone). Ce GDRI vise ainsi à la création d'un lieu de débat pluridisciplinaire, bilingue et comparatiste sur l'analyse politique de la ville en Afrique subsaharienne.

Ce réseau est soutenu financièrement depuis 2006 par le CNRS, par la *National Research Foundation* (NRF, Pretoria), par l'IFAS à Johannesburg, par l'IFRA de Nairobi et par les universités partenaires du GDRI. Laurent Fourchard, chargé de recherche (Fondation Nationale des Sciences Politiques) au Centre d'étude d'Afrique noire (CEAN) à l'IEP de Bordeaux et Simon Bekker, professeur de sociologie au département de sociologie et d'anthropologie sociale de l'Université de Stellenbosch sont les coordonnateurs des activités du GDRI. Celles-ci ont véritablement débuté au second semestre de l'année 2006, notamment avec :

- la création du site web du GDRI (<http://www.gdri-africancities.org/>) qui centralise l'information sur les activités du réseau et qui est destiné à devenir une plate-forme d'échanges scientifiques entre ses membres ;
- l'organisation par l'IFRA de Nairobi d'un séminaire régional intitulé « Governing Cities in Africa: Nairobi and Dar es Salaam in Comparative Perspectives » et qui a rassemblé les 14 et 15 septembre 2006 une quinzaine de chercheurs kenyans, tanzaniens, sud-africains, français, britanniques et hollandais ;
- l'organisation par le département de sociologie de l'Université de Stellenbosch d'un séminaire régional analogue sur les villes d'Afrique du Sud et qui a rassemblé une quinzaine de chercheurs sud-africains, kenyans et français les 16 et 17 novembre 2006. Les programmes, les résumés, les comptes rendus de ces deux séminaires ainsi que certaines communications sont actuellement disponibles sur le site du GDRI.

¹ Il s'agit de quatre universités sud-africaines (l'Université de Stellenbosch, l'Université de Cape Town, l'Université du Witwatersrand à Johannesburg et l'Université du KwaZulu-Natal à Durban) de cinq laboratoires français de recherches (CEAN, CERI, Gecko-Géotopiques, GRAS, SEDET), du réseau des Instituts Français de Recherche en Afrique (IFAS, IFRA Nairobi, IFRA Ibadan), de l'Université de Berlin, de l'Université de Lisbonne, de l'Université de Lagos et de l'Université de Lomé.
La liste des chercheurs engagés se trouve sur le site web du GDRI
<http://www.gdri-africancities.org/index.php?page=participants>

Dans ce cadre, l'IFAS, en partenariat avec le CEAN, soutient pour une durée de neuf mois (juin 2006 à avril 2007) les activités de deux chercheurs post-doctorants : Anne Leildé, du département de sociologie de l'Université de Stellenbosch et Godfrey Chesang, du département de science politique de l'Université du Witwatersrand. Au cours du second semestre 2006, ils ont commencé de nouveaux terrains en Afrique du Sud et au Kenya (sur les constructions identitaires au Cap pour Anne Leildé, sur les processus d'informalisation et d'insertion des migrants à Johannesburg et à Nairobi pour Godfrey Chesang). Ils ont par ailleurs pris activement part aux activités du réseau (présentation de leurs travaux lors de séminaire, mise à jour du site web, organisation de séminaires). Ils seront accueillis au CEAN à Bordeaux de décembre 2006 à avril 2007 pour poursuivre, présenter et compléter leurs recherches.

Le CEAN organisera à l'IEP de Bordeaux du 30 janvier au 2 février 2007, la conférence inaugurale du GDRI qui rassemblera 60 chercheurs venus d'Afrique (Afrique du Sud, Kenya, Tanzanie, Nigeria, Togo) et d'Europe (France, Royaume-Uni, Allemagne, Portugal). La participation de l'Afrique du Sud sera particulièrement marquée (15 chercheurs). Il s'agit moins d'une conférence que d'un séminaire méthodologique et programmatique : présentation en plénière du programme, de ses objectifs, de son ambition pluridisciplinaire et comparatiste et discussion en atelier des projets de recherche individuels et de leur mise en cohérence pour les années à venir. Une large place dans la discussion sera faite à l'approche méthodologique et comparative des projets. Trois axes de recherches ont été retenus pour la conférence. 1) Comment fonctionne le gouvernement urbain depuis 1945 à la croisée des influences locales, nationales et globales ? 2) Quelles sont les politiques publiques locales et nationales en matière de logement et de sécurité notamment face au développement des organisations privées, communautaires ou informelles ? 3) Comment interagissent les pouvoirs locaux et nationaux dans la construction des identités, notamment en ce qui concerne les identités religieuses, politiques et catégorielles (les jeunes, les migrants) ?

Les partenaires du GDRI sont sur le point de signer la convention qui institutionnalisera et formalisera l'existence de ce réseau tout en lui assurant une durée de vie de quatre ans (2006 à 2009). Ses atouts : la diversité disciplinaire et linguistique et la variété des terrains et des objets d'enquête, ce qui rend la coordination d'ensemble délicate mais passionnante.

Bourse post-doctorale GDRI IFAS/ CEAN/ Université de Stellenbosch

Godfrey CHESANG, qui a récemment obtenu son doctorat de Science Politique de l'Université du Witwatersrand, est titulaire d'une bourse post-doctorale dans le cadre du projet IFAS-GDRI sur les « Villes », du 15 août 2006 au 15 mai 2007. Sa thèse, intitulée « Rethinking Power, Privilege and Responsibility in the International System of Refugee Protection », examine la disjonction entre la politique et la pratique dans les réponses des politiques du Kenya et d'Afrique du Sud concernant les réfugiés et la migration. Son projet de recherche post-doctoral sur les « Technologies de l'insertion » est une continuation du travail de recherche effectué pour sa thèse et examine les stratégies d'autointégration chez les migrants africains. Le projet se base sur une analyse comparative des migrants somaliens et tanzaniens à Johannesburg et à Nairobi.

L'IFAS- recherche en événements

août- décembre 2006

■ **23-25 août 2006** : Le colloque international, **Henri Breuil et l'Afrique – La fabrique de l'archéologie préhistorique africaine dans la première moitié du XXe siècle** – a eu lieu du 23 au 25 août 2006 au musée *Origins Centre*, de l'Université du Witwatersrand à Johannesburg (pour plus de détails, voir la partie Magazine).

■ **30 août 2006** : le deuxième atelier du programme: « **Immigration, transit et transformation urbaine dans les villes d'Afrique australe : étude comparative de la migration post-apartheid et de l'urbanisation à Johannesburg, Maputo et Lubumbashi** ».



Le jeudi 30 août 2006, s'est tenu à l'IFAS le deuxième atelier du programme : « Immigration, transit et transformation urbaine dans les villes sud-africaines étude comparative de la migration post-apartheid et de l'urbanisation à Johannesburg, Maputo et Lubumbashi », dans le champ d'étude migrations internationales.



Le but de cet atelier a été d'exposer les études de terrain des différents chercheurs participant à ce projet. Les débats qui ont surgi à partir de la confrontation des études qualitatives et quantitatives, ont porté autant sur des problèmes théoriques que méthodologiques. Ont participé à cet atelier : Caroline Kihato

– Development Bank of Southern Africa; Loren Landau – Director, Forced Migration Studies Programme (FMSP) ; J.P.Misago – FMSP ; Élise Palomares – Laboratoire URMIS ; Dominique Vidal – University of Lille 3 ; Darshan Vigneshwaran – FMSP ; Aurelia Wa Kabwe-Segatti – IFAS ; Tara Polzer – FMSP ; Godfrey Chesang – IFAS-CEAN (boursier post-doctoral).

■ **5 octobre 2006** : **Présentation du travail de thèse de Paulina Berumen Colin**. Doctorante en science politique au Centre d'étude d'Afrique noire de Bordeaux, Paulina a présenté à l'issue de sa seconde mission en Afrique du Sud, les résultats de sa recherche lors d'un séminaire interne. Sa présentation a porté sur « **Sécurité alimentaire et question foncière en Afrique du Sud : une analyse comparative des politiques nationales et locales dans les provinces du Limpopo et du KwaZulu-Natal, dans la période post-apartheid** ».



■ **25 octobre 2006** : Conférences données par **Michel Cahen** ; « **Towards a crisis of political representation in Mozambique: Renamo defeated** » à l'Institute for Security Studies (ISS) à Pretoria et « **Les nouvelles dynamiques politiques de l'Afrique lusophone** », à l'Alliance Française de Johannesburg.

Michel Cahen, historien et chercheur au Centre National de la Recherche Scientifique, spécialiste de l'évolution politique de l'Afrique lusophone contemporaine, a examiné les principales dynamiques politiques qui animent l'Afrique lusophone actuelle. Son exposé s'est concentré sur les derniers épisodes électoraux dans ces pays et a mis plus particulièrement l'accent sur l'Angola et le Mozambique. Michel Cahen a ainsi examiné les transitions des situations de parti unique au multipartisme et sur les relations entre nationalisme et marxisme dans la période post-coloniale.



■ **13 -16 novembre 2006** : **Colloque KhoeKhoe**
Conçu sur le modèle de la School of American Research à Santa Fe, Nouveau Mexique, afin de faciliter un travail intensif et interdisciplinaire, ce séminaire a réuni du 13 au 16 novembre 2006 à Paarl, Western Cape, treize spécialistes (historiens, archéologues, spécialistes d'art rupestre, linguistes, généticien, anthropologue) désireux de participer aux travaux autour de présentations longues des résultats les plus récents sur la connaissance des peuples KhoeKhoe (pour plus de détails, voir la partie Magazine).

■ **20 -21 novembre 2006** : Colloque sur « **La participation locale dans une Afrique du Sud démocratique : décentralisation, conseillers locaux et société civile dans les villes post-apartheid** », coordonné par Claire Bénit-Gbaffou et Christine Fauvelle-Aymar.



Dans le prolongement d'un programme de recherche sur participation et démocratie locale, soutenu par l'Institut Français d'Afrique du Sud (IFAS) à travers son programme transversal « Mutations démocratiques dans les pays émergents », un colloque de deux jours sur « La participation locale dans une Afrique du Sud

démocratique : décentralisation, conseillers locaux et société civile dans les villes post-apartheid » a été organisé les 20 et 21 novembre 2006 à Johannesburg. Fruit d'un partenariat entre le Human Science Research Council (HSRC), l'IFAS et le Centre d'étude pour l'environnement urbain de l'Université du Witwatersrand (CUBES),

ce colloque, coordonné par Claire Bénit-Gbaffou et Christine Fauvelle-Aymar, a permis de confronter les premiers résultats et méthodes du programme HSRC-IFAS à ceux d'autres chercheurs, et également d'engager des discussions avec les élus locaux, les représentants d'ONG et le grand public.

Trois thèmes ont été pris en considération : le niveau local représente-t-il une échelle efficace d'opposition politique / de débats autour des politiques et des projets urbains ? ; Qu'implique la participation locale pour les résidents urbains ? ; Que signifie le ward territory ?

Le séminaire a exploré les diverses voies à suivre – institutionnelles / formelles ou non – permettant aux résidents de prendre part à la gouvernance urbaine dans les villes post-apartheid. Il a porté en particulier sur les ward councillors et leurs relations avec leur municipalité, leur parti politique et leur circonscription électorale ; mais aussi sur le rôle et l'influence des initiatives des mouvements sociaux ou des groupes de résidents dans la gouvernance urbaine.



27-30 novembre 2006 : Séminaire de formation « Technologie lithique et chaînes opératoires ». Organisé par l'IFAS, le National Research Foundation (NRF), l'Université du Witwatersrand et le CNRS, ce séminaire s'est déroulé à l'Université du Witwatersrand. Pendant quatre jours de travail intensif, six formateurs, spécialistes reconnus dans le domaine de l'archéologie, ont assuré les enseignements théoriques et pratiques d'un séminaire de formation à l'analyse lithique en termes de chaînes opératoires, ainsi que deux conférences publiques (pour plus de détails, voir la partie Magazine).

28 novembre 2006 : Séminaire doctoral de l'IFAS - Les doctorants de l'IFAS ont présenté leurs recherches dans le cadre d'un séminaire interne.

Vincent Darracq, Université de Bordeaux (CEAN), a présenté un article intitulé « Entre non racisme et leadership africain : la production du discours de l'ANC sur la race et l'identité nationale » ; Nicolas Pons-Vignon (EHESS) a présenté un article intitulé « La loi de la jungle : enquête sur l'externalisation des opérations forestières en Afrique du Sud » ; et Godfrey Chesang, post-doctorant et boursier IFAS, a fait une présentation

sur l'article sur lequel il travaille actuellement « Not Seeing Like a State: Some Reflections on Conceptual, Methodological and Ethical Issues in Studying Political Informalisation ».



Missions IFAS- recherche août - décembre 2006

Les doctorants

Vincent DARRACQ a réalisé une mission de recherche du 16 au 31 août 2006 au Cap et à Durban qui lui a permis de réaliser des entretiens avec des Membres du Parlement sud-africain et des représentants du gouvernement pendant la session parlementaire dans le cadre de sa thèse sur la question raciale à l'ANC. Il a également participé au 16^{ème} Congrès de l'Association Internationale de Sociologie qui s'est déroulé du 23 au 29 juillet 2006 à Durban, et à la conférence IFAS-HSRC-CUBES « La place de la participation dans une Afrique du Sud démocratisée ».

Nicolas PONS-VIGNON a effectué plusieurs missions : du 20 au 26 juin 2006 à Johannesburg et Pretoria, il a effectué une mission de coordination dans la préparation du projet d'université d'été en économie du développement APORDE. du 20 au 25 septembre,

Nicolas s'est rendu à Dakar sur invitation de l'Internationale des travailleurs du bâtiment et du bois (IBB/BWI), où il a participé à un séminaire réunissant l'ensemble des syndicats africains de ces secteurs, dans le cadre duquel il a présenté une intervention intitulée « Pour une stratégie africaine de défense des ouvriers forestiers ».

Toujours avec l'IBB, Nicolas a animé un atelier de travail réunissant des syndicalistes forestiers d'Afrique australe (Afrique du Sud, Malawi, Mozambique, Swaziland et Zimbabwe) les 20 et 21 novembre à Nelspruit, à l'hôtel Promenade. Il est intervenu sur deux thèmes : « Les transformations de la foresterie en Afrique australe » ; et « Pistes pour repenser les stratégies syndicales face à la sous-traitance et à la précarisation du travail ».

Autres missions

Jeremy GREST, maître de conférence au département de science politique de l'Université du KwaZulu-Natal, a effectué une mission de terrain pour diriger des recherches sur « Urban Governance, State Capacity and the Informalisation of Urban Management in Maputo ». Cette mission de terrain s'est déroulée du 1^{er} au 23 juillet 2006.

John MUDEKWE, enseignant du département de gestion des ressources forestières et de la faune de la National University of Science and Technology de Bulawayo (Zimbabwe), a fait une communication lors du Symposium international GECOREV qui s'est déroulé du 26 au 28 juin 2006, à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (France), intitulée « Reconciling Local Sustainance Use and Forest Conservation: Social and Ecological Dynamics of Forest Resource in use in a protected State Forest ».

Estienne RODARY, chargé de recherche IRD, a effectué une mission qui lui a permis de mener une étude de terrain sur « Dépendance et intégration régionales en Afrique australe : les politiques des « parcs de la paix » et leurs limites » du 28 juillet au 25 août 2006.

Samadia SADOUNI, Centre d'étude d'Afrique noire, IEP de Bordeaux, effectue une mission de recherche dans le cadre de son étude post-doctorale sur « Citoyenneté et humanitaire en Afrique du Sud : l'exemple de la communauté musulmane » du 3 novembre 2006 au 16 avril 2007 à Johannesburg.

Annika TEPPÖ, post-doctorante du département des études politiques de l'Université d'Helsinki, a effectué une mission de terrain pour ses recherches sur la « Déségrégation raciale, espace urbain et indigénisation de l'occulte dans la ville du Cap en période post-apartheid ». Elle a également participé au Congrès de l'Association Internationale de Sociologie en juillet 2006 à Durban. Son terrain de recherche s'est déroulé du 5 juillet au 5 août 2006 au Cap et à Durban.

Céline VACCHIANI-MARCUZZO, UMR Géographie-cités-Paris 1/Paris 7/CNRS, a effectué une mission de recherche dans le cadre d'une étude post-doctorale intitulée « Simulation de l'émergence et de l'évolution du système des villes sud-africaines à l'aide d'un système multi agents » du 27 juillet au 22 août 2006 à Johannesburg et au Cap.

Arrivées

Anne CORVAL, a pris la suite de William Mourey depuis le 1er octobre 2006 au poste de responsable du bureau CNRS pour l'Afrique sub-saharienne et l'Océan Indien. Anne est docteur en Sciences Physiques, précédemment Déléguée Régionale du CNRS pour la région Alpes puis en charge de la coordination d'un réseau européen visant à l'optimisation des coopérations scientifiques avec l'Inde. Pour rappel, le bureau régional du CNRS est accueilli dans les locaux de l'IFAS.

Godfrey CHESANG qui a récemment obtenu son doctorat de Science Politique de l'Université du Witwatersrand, bénéficie actuellement d'une bourse post-doctorale dans le cadre du projet IFAS-GDRI sur les « Villes », du 15 août 2006 au 15 mai 2007. Sa recherche porte sur les stratégies d'autointégration chez les migrants africains à Johannesburg et à Nairobi.

Adrien DELMAS, doctorant en histoire du Centre de recherches historiques (CRH) de l'Ecole de Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) a obtenu une bourse de recherche qui va lui permettre de conduire des recherches dans le cadre de son doctorat sur le sujet: « Le Cap à l'extrémité d'une régime colonial d'historicité 1652-1721 » du 1er novembre 2006 et jusqu'au 31 août 2007.

Nathanaël TSOTSA, doctorant en science politique au Centre d'Étude d'Afrique Noire (CEAN), Institut d'Études Politiques – Université Montesquieu Bordeaux IV, a obtenu une bourse de recherche destinée à lui permettre de conduire des recherches dans le cadre de son doctorat : « Institutions publiques et dynamiques collectives dans les politiques publiques du sida en Afrique du Sud, au Burkina Faso et au Cameroun » du 1er novembre 2006 au 31 octobre 2007.

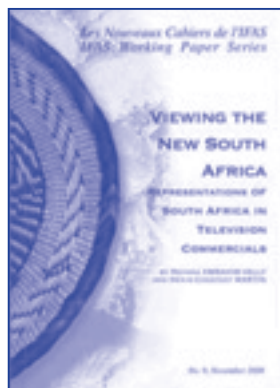
Charlotte HLONGWANE, remplace Priscilla Mwasinga en qualité d'administratrice du programme African Programme on Rethinking Development Economics (APORDE). Charlotte a travaillé pendant plus de dix ans dans le domaine des finances et de l'administration. Elle travaillera sur le programme APORDE jusqu'au juin 2007.

Départs

Billy TROY a quitté la représentation de l'IRD à Johannesburg le 31 décembre 2006, après un séjour d'un an et demi comme Volontaire International. Affecté à l'UMR « Gestion de l'eau, acteurs, usages ». Il a notamment travaillé sur un projet d'appui à la commission du fleuve Orange-Senqu et sur le bassin du Limpopo dans le cadre du Challenge Programme Eau et Alimentation. Il reste au sein de l'IRD et de la même unité de recherche dont il rejoindra le centre de Montpellier. Nous lui souhaitons une excellente continuation.

Priscilla MWASINGA, a rejoint le programme APORDE début novembre. Pour des raisons personnelles, Priscilla est amenée à quitter l'IFAS à la fin du mois de décembre. L'équipe de l'IFAS tient à la remercier pour le travail effectué au moment du lancement d'APORDE. Nous lui souhaitons bonne chance dans ses entreprises futures.

publications récentes



Rehana EBRAHIM-VALLY et Denis-Constant MARTIN, 2006, Viewing the new South Africa-Representations of South Africa in television commercials, Les Nouveaux Cahiers de l'IFAS, N°9, Johannesburg, novembre.

Il n'est pas possible de répondre à la question essentielle : « Qu'est-ce qui a vraiment changé pour les Sud-africains depuis 1990 ? » par une description des changements physiques et visibles, en ce sens qu'il est possible que ces derniers ne reflètent que la surface de la société. Pour une vision plus globale permettant

d'examiner la complexité des changements, il faut essayer de comprendre la manière dont les Sud-africains perçoivent ces changements et perçoivent les images d'une société changeante sur lesquelles ils se basent pour apprécier ou non les évolutions actuelles et, en conséquence, pour former des stratégies en vue de s'adapter à de telles transformations.

Cette version est également disponible en ligne sur le site de l'Institut www.ifas.org.za/research.



Transcontinentales - sociétés, idéologies, système mondial, 2006 Dossier Afrique plurielle, No2, Paris. Armand Colin.

Ce deuxième numéro de *Transcontinentales*, nouvelle revue des instituts français à l'étranger, consacre son dossier à l'Afrique. Une Afrique qu'on connaît surtout par ses désastres, ses tueries et ses massacres ; une Afrique des crises de l'Etat, des échecs de la communauté internationale, des pandémies, mais une Afrique qui se transforme rapidement, à sa manière selon des répertoires variés.

Ce numéro de *Transcontinentales* nous fait découvrir une Afrique en mouvement, une Afrique plurielle. Ce numéro rassemble les articles de Laurent FOURCHARD, « Résiliences et ruptures en Afrique » ; Garth le PERE, « L'action diplomatique sud-africaine pour la paix en Afrique » ; Gérard PRUNIER, « Le Soudan, entre pétro-islamisme et sécession » ; Brice RAMBAUD, « La presse écrite togolaise » ; et Aurelia WA KABWE-SEGATTI, « Migrations en Afrique Australe ».

Ce numéro spécial apporte un éclairage renouvelé sur les dynamiques actuelles du continent.

Trialog 89 - "Controlling Urban Space - The Rise of New Actors", 2006, No2, Dortmund.

Ce numéro de *Trialog* porte sur la reconfiguration et la remesure du contrôle de l'espace urbain, par l'examen de l'importance politique et des implications socio-spatiales de la diversification des parties intéressées par rapport aux intérêts différents et parfois concurrentiels. L'attention ne porte pas sur l'aspect sécuritaire (qui a déjà été traité dans le numéro Trialog 87), mais sur le contrôle de l'espace urbain



dans un sens plus large – dans sa production aussi bien que sa gestion. Ce numéro se base en partie sur le programme de recherche coordonné par Elisabeth Peyroux et Delphine Sangodeyi sur « La privatisation de la sécurité dans les villes d'Afrique subsaharienne : dynamiques urbaines et nouvelles formes de gouvernance » (IFAS, IFRA d'Ibadan et de Nairobi, 2003-2006), auquel plusieurs auteurs ont également participé (Claire Bénéit-Gbaffou, Sophie Didier et Laurent Fourchard).



Eric GERMAIN, 2006, L'Afrique du Sud musulmane, Paris, IFAS-Karthala.

La place occupée par les musulmans dans la société sud-africaine est sans mesure avec leur nombre ; s'intéresser à leur histoire permet de jeter un jour nouveau sur trois siècles de domination européenne en Afrique australe. Dès les premières années de la colonisation hollandaise, des Malais propagent l'Islam parmi les esclaves de la ville du Cap. Un siècle plus tard, la pratique religieuse et la langue afrikaans écrite en caractères arabes réunissent une communauté très cosmopolite autour d'une identité singulière. C'est parmi

eux que se recrute l'élite politique opposée aux premières mesures de ségrégation raciale.

L'ouvrage est découpé en trois grandes périodes et entend rendre compte de la complexité des dynamiques identitaires ayant opéré au sein de la population musulmane sud-africaine et, ainsi, éclairer un pan méconnu de l'histoire de l'apartheid.

Eric Germain est chercheur associé à l'Institut d'étude de l'Islam et des sociétés du monde musulman (IISMM) à l'EHESS dont il est également membre du comité de pilotage. Il s'intéresse aux questions touchant aux minorités et aux diasporas musulmanes et travaille tout particulièrement sur l'émergence de missions musulmanes au début du XX^{ème} siècle.

Errata

1. En raison d'une confusion involontaire de dernière minute, l'article de Michel Lafon sur la politique linguistique, tel qu'il a été imprimé dans les *Cahiers de l'Ifas* N°8, est une ancienne version non révisée de ses travaux ; elle ne correspond pas au texte qu'il avait initialement soumis pour publication dans ce numéro des *Cahiers de l'Ifas*.

Le site Web a par contre été mis à jour et offre, depuis le 1er septembre 2006, la version révisée. L'auteur insiste sur le fait que tout commentaire devra porter sur la version en ligne et non sur celle des *Cahiers de l'Ifas* N°8.

Nous prions à nos lecteurs et à Michel Lafon de nous excuser à ce sujet.

2. Dans le même numéro plusieurs erreurs de traduction se sont glissées dans l'article d'Ingrid Bamberg, « *Education, Democracy and Decentralisation. Education Policy Reforms in South Africa (1994-2004)* ». Le terme « management » notamment doit être remplacé par « governance ». Une version corrigée sera prochainement publiée sur le site Web de l'IFAS. L'IFAS tient à s'excuser auprès d'Ingrid Bamberg et de ses lecteurs.

à ne pas manquer en Afrique australe

17-19 janvier 2007

Conférence annuelle de la société philosophique d'Afrique Australe

Organisée par le département de philosophie, Université de Stellenbosch, Western Cape, Afrique du Sud.

Adresse courriel : vroodt@sun.ac.za
Personne à contacter : Vasti Roodt

15-17 février 2007

International Conference on Africa: The Journey Towards Good Governance, Learning Societies/ Organisations and Ethical Leadership

Organisé par la Graduate School of Business and Government Leadership, l'Université du North West, Mmabatho, Province du North West, Afrique du Sud.

Site Internet : www.nwu.ac.za/faculties/com/gs/index.html
Personne à contacter : Prof. DM Akinnusi

13 mars 2007

Inclusive Cities Conference

Organisé par South African Cities Network (SACN) et Development Bank of South Africa (DBSA).

Cette conférence considère les domaines thématiques clés qui sont essentiels à la compréhension de la diversité dans les villes et des manières de créer des espaces plus inclusifs pour une plus grande diversité de populations.

Site Internet : <http://www.sacities.net/>
Adresse courriel : Sadhna@sacities.net
Personne à contacter : Sadhna Bhana

26 - 28 mars 2007

Living on the Margins Conference - Vulnerability, Social Exclusion and the State in the Informal Economy

Organisé par Chronic Poverty Research Centre/ Programme for Land and Agrarian Studies (PLAAS) (UWC)/ Isandla Institute, à Cape Town, Afrique du Sud.

Cette conférence réunira les connaissances actuelles et la recherche de pointe sur les dynamiques de la marginalisation économique et ce qu'elle implique, et interrogera le caractère adéquat des récits dominants sur la marginalisation. La conférence permettra d'encourager le débat interdisciplinaire en vue d'explorer le pouvoir et la suffisance des explications concurrentielles ou complémentaires sur les causes de la pauvreté chronique et de la vulnérabilité continue.

Site Internet : <http://www.livingonthemargins.org/home/default.asp>
Personne à contacter : Lulekwa Gqiba

1er - 2 avril 2007

Atelier international : le travail et les défis du développement

Organisé par l'Université du Witwatersrand et Global Labour University à Johannesburg, Afrique du Sud.

Alors que les défis auxquels l'Afrique du Sud doit faire face sont uniques, on peut dire que cette déclaration s'applique à la plupart des pays en voie de développement, notamment l'Afrique et l'Amérique Latine, là où les multinationales étrangères dominent les secteurs clés de l'économie. La question principale est la suivante : De quel genre d'État moteur du développement a-t-on besoin pour accomplir un développement inclusif, et quel rôle les organisations syndicales en tant qu'acteur de transformation jouent-elles par rapport à l'État, au patronat et au reste de la société civile ?

Site internet : www.global-labour-university.org
Personne à contacter : Prof Devan Pillay

18-19 avril 2007

Symposium : Cosmopolitan Citizenship

Organisé par le HSRC, l'IFAS et CUBES, à l'Université du Witwatersrand, Johannesburg, Afrique du Sud.

La transition démocratique en Afrique du Sud a représenté le point fort du courant cosmopolite. La population 'arc-en-ciel' ne porte pas les marques traditionnelles d'une nation ; elle n'a en commun ni la langue, ni la culture, ni la religion, ni la 'race'. Dans de telles conditions, quelle est la fondation de l'unité des Sud Africains ? Cette question n'est pas importante uniquement pour l'Afrique du Sud et les autres pays dont les populations sont profondément hétérogènes ; elle se situe au cœur du projet sur la citoyenneté cosmopolite.

RSVP : avant le 31 janvier 2007.
Site Internet : www.ifas.org.za/research
Adresse courriel : margot.rubin@wits.ac.za
Personne à contacter : Margot Rubin

24 - 27 juin 2007

Transformations, Renewals and Reconfigurations in Southern African Historical Studies: Only Skin Deep?

Organisé par l'Université de Johannesburg et la Société Historique de l'Afrique Australe, Johannesburg.

L'objectif de cette conférence est de se concentrer sur les innovations actuelles des études historiques en Afrique australe. Ce séminaire est ouvert aux chercheurs travaillant sur des études de cas ou généralistes, thématiques ou chronologiques, sur toute période.

Date limite pour envoyer les résumés : 2 mars 2007
Adresse courriel : louis@uj.ac.za
Personne à contacter : Louis Grundlingh

3-4 septembre 2007

Ten Years On: Challenges and Innovation in Developmental Social Welfare

Organisé par l'Université de Johannesburg.

En 1997, le Livre blanc sur l'Assistance sociale a permis d'établir un programme en matière d'aide sociale au développement en Afrique du Sud. Le but de la conférence est d'examiner les progrès faits de 1997 à aujourd'hui. Il s'agira tout d'abord de présenter les grands succès du programme et de reconnaître le mérite des innovations qui n'ont pas été souvent reconnues, dans le domaine de l'assistance sociale au développement.

Suivra un travail de réflexion sur les défis, les menaces et les obstacles à la réalisation des objectifs de développement au sein de l'assistance sociale et des secteurs associés.

Date limite pour envoyer les résumés : 28 février 2007
Adresse courriel : renec@uj.ac.za
Personne à contacter : Rene Carapinha

magazine

1. L'histoire et l'archéologie à l'honneur au second semestre 2006

Le champ de l'histoire du peuplement en Afrique australe a connu de nombreuses actions dirigées par François-Xavier Fauvelle-Aymar lors de sa mise à disposition par le CNRS à l'IFAS de juin 2005 à août 2006.

Ce dossier spécial retrace à la fois les missions, événements et publications qui résultent de cette action.

- **Le colloque international, « Henri Breuil et l'Afrique La fabrique de l'archéologie préhistorique africaine dans la première moitié du XXe siècle » a eu lieu du 23 au 25 août 2006 au musée Origins Centre, de l'Université du Witwatersrand à Johannesburg.**

Le colloque a été coordonné par François-Xavier Fauvelle-Aymar (CNRS Institut Français d'Afrique du Sud, Johannesburg), Nathan Schlanger (AREA, Paris; INRAP, Paris) et Benjamin Smith (Rock Art Research Institute, Université du Witwatersrand, Johannesburg).

Cette conférence, soutenue par l'IFAS-Recherche, le SCAC Pretoria, le CNRS, l'ACI « Archives Breuil », les Archives of European Archaeology (AREA) et l'Institut National de Recherche en Archéologie Préventive (INRAP), a surgi de la nécessité de rapprocher et de croiser les divers fonds et documents d'archives laissées en France et en Afrique du Sud par Henri Breuil, celui que l'on a surnommé le « pape de la préhistoire européenne », qui fut en partie à l'origine du Bureau archéologique sud-africain. Ce colloque international, accueilli par le nouveau musée Origins Centre et par le Rock Art Research Institute de l'Université du Witwatersrand à Johannesburg, a été initié durant la mise à disposition par le CNRS de François-Xavier Fauvelle-Aymar à l'IFAS de juin 2005 à août 2006. Il résulte d'un rapprochement significatif entre la recherche française et la recherche sud-africaine dans le champ de l'histoire du peuplement en Afrique australe. Ayant bénéficié d'un large public de spécialistes et d'étudiants de troisième cycle, ce colloque, qui réunissait pour la première fois en Afrique australe des spécialistes de disciplines différentes autour de l'héritage d'Henri Breuil, a joui de la présence des professeurs Philip Tobias, David Lewis-Williams et Revil Mason.

La conférence s'est déroulée sur trois journées thématiques avec des intervenants de France, d'Afrique du Sud, du Nigeria et des États-Unis, spécialistes de domaines aussi divers que les sciences archéologiques et préhistoriques, les études sur l'art rupestre, l'histoire des sciences et l'histoire de l'Afrique au XXe siècle.

- La première journée de colloque a permis de situer Henri Breuil dans les contextes coloniaux de l'époque et a confirmé l'importance du rôle joué par celui-ci dans l'histoire des sciences en Afrique et en Europe.
- La deuxième journée a analysé les activités archéologiques de Breuil en Afrique.
- Lors de la troisième journée, ont été débattues les contributions spécifiques de l'Abbé Breuil à l'archéologie

sud-africaine, en termes de pratiques, d'interprétations, et d'apports institutionnels.

Les informations relatives aux conférences et à chaque fois que cela a été possible, les articles ou présentations des conférenciers ont été systématiquement mis en ligne sur le site de l'IFAS-Recherche (www.ifas.org.za/research). Une publication sélective des Actes du colloque sera soumise au *South African Archaeological Bulletin*. La publication d'un ouvrage faisant suite au colloque et réunissant certaines des contributions est prévue à l'horizon 2007.



- **Séminaire pluridisciplinaire international sur l'histoire et l'archéologie des populations « Khoekhoe », Paarl, Western Cape, 13-16 novembre 2006**

Ce séminaire international, financé et organisé par l'IFAS et le CNRS, a permis de dresser l'état des connaissances sur les populations khoekhoe d'Afrique australe. Chaînon manquant entre migrations des origines, apport des populations bantouphones d'Afrique centrale et spécificité des peuples premiers d'Afrique australe, l'étude de ces populations vise à définir ces peuples, analyser leurs catégorisations ethniques, mieux comprendre à travers eux, les origines de la production alimentaire en Afrique australe, les modes de transmission par diffusion ou migration des cultures matérielles et symboliques de ces populations et affiner la périodisation des grandes étapes du développement entre mésolithique et néolithique. Réunissant des spécialistes de

disciplines différentes venant d'Europe, des États-Unis et d'Afrique australe, ce séminaire international, a surgi de la nécessité de confronter, trente ans après les travaux pionniers de chercheurs comme Richard Elphick et Christopher Ehret, les connaissances accumulées sur les populations khoekhoe d'Afrique du Sud et l'origine d'une économie d'élevage et de production alimentaire en Afrique australe. Conçu sur le modèle de la School of American Research à Santa Fe, Nouveau Mexique, afin de faciliter un travail intensif et interdisciplinaire, ce séminaire a réuni du 13 au 16 novembre 2006 à Paarl, Western Cape, treize spécialistes (historiens, archéologues, spécialistes d'art rupestre, linguistes, généticien, anthropologue) désireux de participer aux travaux autour de présentations longues des résultats les plus récents dans leurs domaines respectifs. Cette rencontre est aussi le résultat d'un programme de recherche coordonné par François-Xavier Fauvelle-Aymar, historien, CNRS, mis à disposition à l'IFAS de juin 2005 à août 2006, et Karim Sadr, archéologue, directeur de la Division Archéologie, Université du Witwatersrand.

Ont participé à ce séminaire : Alan Barnard (ethnologue, Université d'Edimbourg, Royaume-Uni), François-Xavier Fauvelle-Aymar (historien, CNRS/MAE), Tom Guldemann (linguiste, Max Planck Institut, Allemagne), Wilfrid Haacke (linguiste, Université de Namibie), Bernd Heine (linguiste, Université de Cologne, Allemagne), John Kinahan (archéologue, Namibie), Christa Koenig (linguiste, Université de Cologne, Allemagne), Alan Morris (biologie humaine, Université de Cape Town, Afrique du Sud), Karim Sadr (archéologue, Université du Witwatersrand, Afrique du Sud), Andrew B. Smith (archéologue, Université de Cape Town, Afrique du Sud), Benjamin Smith (pariétaliste, Université du Witwatersrand, Afrique du Sud), Himla Soodyall (généticienne, Medical Research Council, Afrique du Sud) et Detlef Gronenborn (Senior Lecturer and Research Curator, Roemisch-Germanisches ZentralMuseum).

L'objectif de la rencontre est de parvenir à une publication scientifique de référence à l'horizon 2008. Loin de trancher définitivement ces débats, ce séminaire et la publication à venir visent à dresser l'état des connaissances les plus récentes et des débats en cours, traçant ainsi la voie de recherches futures.



● Séminaire international de formation « Technologies lithiques et chaînes opératoires », Université du Witwatersrand, du 27 au 30 novembre 2006

Un séminaire de formation, soutenu par l'Ambassade de France en Afrique du Sud, l'IFAS, le CNRS, et la National Research Foundation (NRF) a été mis en place du 27 au 30 novembre 2006. L'analyse en termes de chaînes opératoires, domaine bien développé de l'archéologie française, est peu connue dans le monde anglophone. Elle n'est pas enseignée en Afrique australe dans les cursus d'archéologie alors qu'elle permet de comprendre des processus que les analyses typologiques descriptives ne révèlent pas. Au travers de la description précise et raisonnée d'un processus technique, l'analyse des chaînes opératoires a non seulement pour ambition de replacer l'objet dans son contexte technique mais aussi, au-delà, d'inférer sur le contexte socio-économique qui a présidé à son élaboration. C'est donc bien une analyse conjointe des traditions techniques et des modes de vie que permet de développer cette démarche.

Six formateurs, spécialistes reconnus dans ce domaine, ont assuré les enseignements théoriques et pratiques ainsi que deux conférences publiques : Jean-Michel Geneste (directeur du Centre national de Préhistoire, PACEA), Paola Villa (Conservatrice, Musée du Colorado), François Bon (Maître de conférences à l'Université de Toulouse-le-Mirail, UMR5608-UTAH), Vincent Mourre (Post-doctorant, UMR5608-UTAH), Nicolas Teyssandier (ATER à l'Université de Toulouse-le-Mirail, UMR5608-UTAH) et Sylvain Soriano (Chargé de recherches au CNRS, Université de Paris X-Nanterre). Coordonné par François Bon et Karim Sadr, ce séminaire a réuni 34 étudiants, archéologues confirmés et professionnels de l'archéologie de l'ensemble des départements d'archéologie d'Afrique du Sud et de l'Université et du Musée d'archéologie du Botswana et quelques étudiants européens.

Dans le prolongement de partenariats scientifiques établis à l'occasion du programme « Archives Khoesan » financé par l'IFAS depuis 2003, ce séminaire a permis de renforcer le partenariat important tissé avec l'Université du Witwatersrand et sa division d'archéologie, de l'élargir aux autres départements d'archéologie du pays et de l'Afrique australe, et d'ébaucher des collaborations futures autour de co-directions de masters et de thèses et de l'accueil en France de jeunes chercheurs d'Afrique australe sur des chantiers de fouille, comme l'IFAS l'a déjà réalisé à plusieurs reprises en 2005 et 2006.

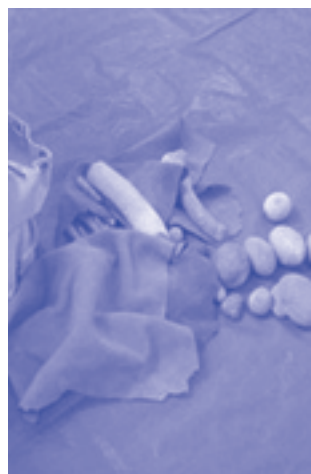
L'approche technologique, une spécialité française ?

Elaborée dans le courant des années 1960-1970, en particulier autour des travaux de Jacques Tixier et de son équipe, puis développée à partir des années 1980, en particulier autour d'une génération de thèses « fondatrices » de la démarche (par exemple, les travaux de Nicole Pigeot, Jacques Pelegrin, Jean-Michel Geneste et Eric Boëda), l'approche technologique constitue désormais, en France tout du moins, le cadre méthodologique de référence des études consacrées à la culture matérielle des populations préhistoriques, qu'il s'agisse de leurs industries lithiques, osseuses, de parure, etc.

L'une des bases théoriques de cette approche est celle, empruntée aux ethnologues, de « système technique ». Par cette notion, on entend le fait que toutes les activités techniques d'un groupe humain se structurent autour de sous-systèmes interdépendants. Ainsi, le travail de la pierre est-il en liaison, selon les cas, avec le travail de la peau, la confection des projectiles, le travail de boucherie ou encore celui de la confection de parures corporelles, etc. Si chaque sous-système mérite d'être étudié pour ses valeurs propres, c'est bien à son insertion au sein de l'ensemble du système technique que concourt cette approche. C'est le système technique qui représente l'identité culturelle d'un groupe dans son rapport à la matière, au travers des nombreuses activités qu'il pratique.

L'une des bases méthodologiques de cette approche est la description des chaînes opératoires. Terme désignant, l'ensemble des opérations successives nécessaires à la réalisation d'une action technique. Pour prendre un exemple, dans le domaine de la taille des roches dures, cela concerne à la fois les étapes de collecte des matériaux, de transformation (débitage, façonnage...) puis d'utilisation de l'outil ainsi produit. Replacer ainsi un objet dans le processus dynamique qui a permis sa réalisation et son utilisation, permet de décrire avec précision les savoir-faire et les intentions de l'artisan. La somme de ces connaissances et de ces intentions permet, peu à peu, de reconstituer certains pans du système technique évoqué précédemment.

Les apports d'une telle démarche sont qu'elle ne se limite pas à décrire des faits techniques, mais qu'elle permet d'interpréter les conditions économiques et sociales qui expliquent l'élaboration et l'utilisation de tel ou tel outil. En d'autres termes, l'approche technologique ne vise pas seulement à établir une classification (à l'image de la typologie descriptive) mais à dégager les valeurs techniques, sociales, économiques, que véhicule l'objet.



Les applications de cette démarche sont multiples et, à titre d'exemple, on peut citer ce qui relève de l'apprentissage de la taille des roches dures, que l'on peut tenter d'appréhender dans certains contextes grâce à la définition de niveaux de savoir-faire. On touche ainsi à la dimension sociale de ces activités. On peut citer la relation entre stratégies d'exploitation d'un territoire (économies nomades par exemple) et la confection de l'outillage : anticipation plus ou moins fortes des besoins, chaînes opératoires liées ou non au déplacement des groupes sur de vastes territoires. On peut citer la hiérarchie en termes d'investissement technique en fonction de différents registres d'activités, permettant d'aborder certaines organisations socio-économiques des groupes. Ou encore la plus ou moins forte interdépendance entre un groupe humain et son milieu naturel, via l'expression de tel ou tel aspect de son système technique.

La démarche technologique, armée de l'outil méthodologique que constitue l'analyse des chaînes opératoires, est donc destinée

à révéler les structures sociales et économiques des groupes préhistoriques et, de la sorte, à renouveler notre vision sur l'évolution de ces sociétés.

François Bon
Maître de conférences
Université de Toulouse-le-Mirail
UMR5608-UTAH



2. Travaux en histoire-archéologie IFAS-CNRS 2005-2006

Un certain nombre d'actions « co-structurantes », c'est-à-dire structurantes à la fois pour le milieu académique sud-africain en relation avec la France, et structurante en France dans les relations des chercheurs travaillant sur ou en relation avec l'Afrique du Sud, ont été mises en place. Outre les opérations signalées plus haut au titre des colloques et les travaux mentionnés plus bas, ces actions ont été les suivantes :

Travaux individuels de recherche et de valorisation :

François-Xavier Fauvelle-Aymar: « Four Wordlists of Extinct Cape Khoekhoe from the 18th Century », *Studies in African Linguistics*, à paraître [Edition critique de plusieurs lexiques néerlandais-khoikhoi manuscrits découverts à la Brenthurst Library. Article soumis, révisé et accepté ; sous presse].

François-Xavier Fauvelle-Aymar: *Palimpseste de l'identité. Autour de Pella, Afrique du Sud*, en voie d'achèvement, sans doute prêt fin 2006, environ 100 pages [Etudes des identités indigènes et métisses en Afrique du sud à partir des archives missionnaires].

François-Xavier Fauvelle-Aymar: « Nomads' identities, nomadic identities. Disappearances and Reappearances of Khoesan, Khoekhoe and San », Department of Anthropology, Wits University, Johannesburg, coord. David Coplan & Rehana Vally, 9 mars 2006.

François-Xavier Fauvelle-Aymar, *Histoire de l'Afrique du Sud*, Paris, le Seuil, 469 p.

Conférence: « Quelle histoire pour l'Afrique australe ? », conférence donnée dans le cadre de la journée de la francophonie au Centre culturel franco-mozambicain, Maputo (Mozambique), 20 mars 2006.

François-Xavier Fauvelle-Aymar, « Et l'Afrique du Sud inventa l'apartheid », *L'histoire*, février 2006, p. 34-45.

François-Xavier Fauvelle-Aymar, « Ibn Battuta, Muhammad ibn Abdullah », article de synthèse pour la *New Encyclopedia*

of Africa (John Middleton, Joseph C. Miller eds.), à paraître.

Conférence publique « The Bushmen have not died out », conférence donnée au Goethe Institute de Johannesburg, 9 mai 2006.

Travaux collectifs de recherche:

Les auteurs sont indiqués dans l'ordre où ils apparaissent sur la publication

« Le pèlerin, le missionnaire, l'ambassadeur. Figures du voyageur Henri Breuil », *Sur les chemins de la Préhistoire. L'abbé Breuil du Périgord à l'Afrique du Sud*, catalogue de l'exposition « Henri Breuil sur les chemins de la Préhistoire », 2006, p. 183-195 [auteurs : F.-X. Fauvelle-Aymar & Y. Potin].

« Tout ce que nous avons toujours cru savoir sur les chasseurs-cueilleurs d'Afrique australe. Regards croisés de l'archéologie, de l'histoire et de l'ethnologie des Bushmen », conférence inaugurale, *XXVle rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes*, 20-22 octobre 2005 [auteurs : F. Bon, K. Sadr, F.-X. Fauvelle-Aymar, D. Gronenborn, B. Bosc-Zanardo].

« Pour un nouveau comparatisme Afrique australe – Europe occidentale. Regards croisés de l'archéologie, de l'histoire et de l'ethnologie des chasseurs-cueilleurs Bushmen », *Actes des XXVle rencontres internationales d'archéologie et d'histoire*, Antibes, sous presse [Version refondue, soumise, révisée et acceptée du texte de la conférence précédente. Auteurs : K. Sadr, F. Bon, F.-X. Fauvelle-Aymar, D. Gronenborn, B. Bosc-Zanardo].

« Transitions in the Void. The Spread of Pastoralism to Southern Africa and to Temperate Europe », communication présentée devant la Society of Africanist Archaeology, reunion annuelle, Calgary (Canada), 22-26 juin 2006 [auteurs : D. Gronenborn, K. Sadr, F. Bon, F.-X. Fauvelle-Aymar].

« Ellipsoid Grinding Hollows on the West Coast of South Africa », *Southern African Humanities*, sous presse [article soumis, révisé, accepté. Auteurs : K. Sadr, F.-X. Fauvelle-Aymar].

« Zwischen Steizeit und neuzeit: Hirtennomaden am Kap der Guten Hoffnung », *Archäologie in Deutschland*, à paraître [auteurs : D. Gronenborn, F. Bon, F.-X. Fauvelle-Aymar, K. Sadr].

« Historical Archaeology of Early Contact Period Khoekhoe Kraals, South Africa », *Journal of African Archaeology*, soumis, en cours de révision [auteurs : F.-X. Fauvelle-Aymar, F. Bon, D. Gronenborn, K. Sadr].

« La correspondance entre Raymond Mauny et Wladislaw Filipowiak au sujet de la fouille de Niani (Guinée), capitale supposée de l'empire médiéval du Mali », à paraître des *Hommages Jean Boulégué*, 2007 [auteurs : F.-X. Fauvelle-Aymar, B. Hirsch].

« Letter from Robert Jacob Gordon to "Monsieur le bailli" on his Fifth Journey in the Interior of the Cape Colony (1786) », article achevé, pas encore soumis [auteurs : F.-X. Fauvelle-Aymar, avec la collaboration de L. Chauvet].

« L'ailleurs et l'avant. Eléments pour une critique du comparatisme ethnographique dans l'étude des sociétés préhistoriques, à l'exemple des Khoesan d'Afrique australe », en cours d'achèvement, pour soumission à l'automne [auteurs : F.-X. Fauvelle-Aymar, F. Bon, K. Sadr].

« Vol de vaches devant paysage colonial. Histoire d'une image rupestre d'Afrique du Sud », essai en cours d'achèvement, environ 200 pages, pour soumission courant 2007 [auteurs : F.-X. Fauvelle-Aymar, J.-L. Le Quellec, F. Bon].

Cet essai a fait l'objet, lors du colloque « Breuil et l'Afrique », d'une conférence publique :

« Hunters or Hunted? The 'Battle scene' of Ventershoek (Free State) Revisited: A Virtual Restoration and New Interpretation », jeudi 24 août 2006, Origins Center, University of the Witwatersrand [F.-X. Fauvelle-Aymar, J.-L. Le Quellec, F. Bon].

Actions « co-structurantes » :

- Une mission internationale pour la quatrième année du programme « Archives Khoesan » a regroupé François Bon (archéologue paléolithicien, Toulouse), Karim Sadr (archéologue, Wits), Laurent Bruxelles (géomorphologue INRAP, France), Nicolas Valdeyron (archéologue néolithicien, Toulouse) et François-Xavier Fauvelle-Aymar, pour finaliser les recherches pluridisciplinaires conduites dans le Western Cape autour de la question de la visibilité archéologique des populations historiques d'éleveurs Khoekhoe. Plusieurs articles et communications signalées plus bas, ou par ailleurs en préparation, ont été ou seront tirés de ces recherches.

- Plusieurs **missions de terrain** en Afrique du Sud ont eu lieu pour des étudiants français en archéologie issus du laboratoire UTAH à Toulouse-le-Mirail et encadrés par des chercheurs de ce même laboratoire participant aux recherches en Afrique du Sud. Ces étudiants (Bruno Bosc-Zanardo, Julie Morin, Feldrik Rivat) ont ainsi eu l'opportunité de travailler sur des séries lithiques sud-africaines de référence (au musée du Cap ou à l'Université de Cape Town), en étroite collaboration avec les inventeurs des sites ou dépositaires des collections, et dans un souci de produire des travaux universitaires de nature comparatiste. Des publications de « restitution » des savoirs acquis par ces étudiants sur leur terrain sud-africain sont programmées (colloque de l'UISPP à Lisbonne en septembre 2006 ; colloque de l'ASAPA au Cap en 2007). Les mémoires de ces étudiants sont conservés au centre de ressource de l'IFAS-Recherche.

- Une expérience de formation croisée entre un étudiant français (Feldrik Rivat) et un étudiant botswanais (Judges Modikwa) sur l'étude de la série lithique jamais étudiée de Kasteelberg, le grand site de référence du Late Stone ge sud-africain.

- Des missions de formation en France de deux étudiants d'Afrique australe (une étudiante sud-africaine, Alitta Motlaung, et un étudiant botswanais, Judges Modikwa) durant l'été 2005 (Alitta Motlaung) et l'été 2006 (Judges Modikwa). Ces étudiants avancés en archéologie sous la direction de Karim Sadr (département d'archéologie de Wits) ont chacun participé à plusieurs chantiers de fouille en France, dans des périodes chrono-culturelles faisant appel à des compétences multiples (paléolithique supérieur, néolithique, mésolithique), offrant des échos problématiques avec les recherches actuelles en Afrique australe. Ces missions, relativement peu onéreuses (les étudiants étant pris en charge par les chantiers) offre un très haut niveau de rentabilité en termes d'apprentissage. Tous les chantiers sélectionnés l'ont été grâce à l'aide de François Bon et de plusieurs autres collègues du laboratoire UTAH à Toulouse-le-Mirail.

- L'organisation d'une mission exploratoire au Mozambique en avril 2006 pour deux chercheurs français (Bertrand Hirsch, professeur d'histoire à Paris I, et Jean-Loïc Le Quellec, DR CNRS, parietaliste, UTAH). Cette mission, organisée avec le concours du SCAC de Maputo, avait pour objectif de rechercher le cadre, les axes et partenaires éventuels d'une future mission franco-mozambicaine de recherches en sciences humaines.

François-Xavier Fauvelle-Aymar
Historien, CNRS
Actuel directeur du CFEE d'Addis-Abeba

3. APORDE

Programme africain : Repenser l'économie du développement (APORDE)

13-25 mai 2007

Stellenbosch, Afrique du Sud

Organisé par le Ministère du Commerce et de l'Industrie Sud-Africain,

l'Ambassade de France en Afrique du Sud et l'Institut Français d'Afrique du Sud

<http://www.ifas.org.za/research/pdf/Aporde-call-applications.pdf>

Contexte

Même si la prédominance des thèses néolibérales dans le domaine des politiques économiques est de plus en plus remise en question, les réponses critiques et constructives restent peu nombreuses. Les situations de la plupart des pays en développement sont pourtant préoccupantes, alors que gouvernements et sociétés civiles y sont mal armés pour envisager de façon critique les initiatives externes qui visent leur développement et proposer des stratégies endogènes. En raison, entre autres choses, de faibles ressources, les chercheurs et les étudiants des pays en développement utilisent souvent un nombre limité de manuels et de publications issues des institutions financières multilatérales ce qui réduit sévèrement leur accès à des approches alternatives. L'Afrique sub-saharienne est probablement plus affectée que d'autres continents par la pénurie de recherches et d'enseignements sur l'économie hétérodoxe. L'influence de l'économie néolibérale sur le continent y a été un obstacle à l'exploration d'un engagement plus important

de l'Etat en faveur du développement économique et de la réduction de la pauvreté. On observe cependant un retournement de tendance : le besoin de « plus » d'Etat (plutôt que simplement « mieux » ce qui s'est souvent traduit par « moins » d'Etat) en matière économique est reconnu de façon croissante. Plus important encore, on comprend aujourd'hui que le décollage économique demeure un vœu pieu s'il est fondé sur une libéralisation sauvage plutôt que sur des politiques commerciales et industrielles visant le développement. Ces dernières représenteraient un bond qualitatif dans la nature de l'intervention étatique alors que celle-ci se limite aujourd'hui classiquement à la « création de conditions favorables ». Les limites des alternatives « populistes » ou néopopulistes à l'orthodoxie néolibérale seront aussi envisagées. Ces alternatives, qui ont tendance à se focaliser sur des sujets particuliers, par exemple sur l'environnement ou « l'extrême pauvreté », ont retenu l'attention du public et ont contribué aux reformulations actuelles du discours classique sur le développement. L'un des exemples les plus frappants de point de rencontre entre les théories néolibérales et néopopulistes est la réforme foncière, dimension qui sera envisagée dans le programme APORDE.

APORDE

APORDE permettra à des universitaires, acteurs de politiques publiques et syndicalistes prometteurs d'avoir accès à des visions alternatives à la pensée classique sur les questions de développement de façon à pouvoir concevoir leur propre réflexion. Les participants recevront une formation intensive de haut niveau, auront l'occasion d'interagir avec certains des meilleurs économistes du développement et avec d'autres participants d'Afrique australe et du reste du monde. Les frais de participation (voyage, hébergement, frais de conférence et per diem) seront entièrement pris en charge.

Le séminaire se déroulera à Stellenbosch du 13 au 25 mai 2007. Le lieu du séminaire sera précisé ultérieurement. APORDE couvrira des domaines clés de l'économie du développement présentant des positions critiques des solutions néolibérales et néopopulistes. Les sujets comprendront : politique industrielle, pauvreté, crises financières et conflits. Les cours présenteront aux participants des contenus clés qui confronteront les approches classiques et alternatives sur chaque sujet. Les cours dureront trois heures et demi chaque jour et seront complétés par une série de conférences nocturnes plus courtes. Trois ateliers de recherche regroupant plusieurs des intervenants seront organisés autour de thèmes transversaux.



CNRS

Centre National de la Recherche Scientifique

Le CNRS, établissement public de recherche rassemblant environ 30 000 employés au sein de 1260 laboratoires, est organisé en six Départements Scientifiques qui couvrent l'ensemble des grands champs scientifiques. Il développe des recherches aussi bien dans des domaines extrêmement spécialisés qu'au sein de programmes pluridisciplinaires. Pour mettre en œuvre sa politique de coopération internationale, il s'appuie sur la Direction des Relations Européennes et Internationales (DREI), organisée en secteurs géographiques et rassemblant neuf représentations locales.

Le Bureau de Johannesburg fait l'interface entre le CNRS et les organismes de recherche, institutions et universités d'Afrique du Sud mais aussi de l'ensemble de la zone Afrique sub-saharienne et océan Indien. Il a pour mission de mettre en œuvre la politique de coopération bilatérale ou régionale du CNRS.

Divers outils ont été mis en place pour structurer ces coopérations. Cela va de la simple convention d'échange de chercheurs (22 en cours) à la mise en place de réseaux impliquant un grand nombre de partenaires (Groupements de Recherche Internationaux - GDRI), en passant par des actions plus ciblées (Projet International de Coopération Scientifique - PICS). Un Laboratoire International Associé (LIA) ou une Unité Mixte de Recherche Internationale (UMI) peuvent aussi être mis en place pour des coopérations scientifiques encore plus affirmées.

La croissance du nombre de publications communes entre l'Afrique du Sud et le CNRS, supérieure à 10% par an sur la période 2000 – 2005, reflète bien le développement de cette coopération scientifique. Si l'Afrique du Sud, de par son nombre de chercheurs et sa tradition de recherche scientifique, est de loin le partenaire du CNRS le plus important dans la zone géographique couverte par le bureau, il faut souligner que 11 autres pays de la zone (Nigeria, Kenya, Ouganda, Cameroun, Tanzanie, Ghana, Ethiopie, Sénégal, Zimbabwe, Bénin, Côte d'Ivoire) sont entrés en 2005 dans le groupe des 100 premiers pays en terme du nombre de publications apparaissant dans le Scientific Citation Index (source : rapport de la Cellule de veille prospective - DREI – CNRS – Septembre 2006). Plusieurs de ces pays sont déjà associés à des actions de recherche coordonnées par le CNRS, et cette tendance devrait s'affirmer.

L'actualité

Le GDRI « Gouverner les Villes d'Afrique », impliquant l'Afrique du Sud, le Kenya, le Nigeria et le Togo, a des activités soutenues et prépare en 2007 sa réunion de mi-parcours (voir compte-rendu dans ce numéro). Le GDRI « Netsud », centré sur la fracture numérique dans les pays du Sud, poursuit ses activités. Le GDRI « Biodiversité et Changement Global en Afrique Australe » est maintenant opérationnel et se réunira à Pretoria en avril prochain.

CNRS cont. on page 17



L'IRD

Institut de Recherche pour le Développement

L'Institut de Recherche pour le Développement (<http://www.ird.fr>) est un établissement public à caractère scientifique et technologique, placé sous la double tutelle des ministères chargés de la Recherche et de la Coopération. Il a pour mission spécifique de contribuer à la recherche pour le développement durable des pays du Sud, en partenariat avec les institutions de ces pays.

Les missions de l'IRD s'articulent entre la recherche, la formation et l'expertise.

Les activités sont menées dans 83 unités de recherche ou de service, dont un grand nombre sont des unités mixtes (UMR) incluant des équipes de l'IRD, de l'Université et d'autres établissements publics de recherche. Les domaines thématiques couvrent les sciences de l'univers, les sciences de l'environnement, les sciences biologiques, les sciences de la santé et les sciences humaines et sociales.

Le budget annuel de l'établissement est de l'ordre de 180 millions d'euros. Il emploie plus de 800 chercheurs, 800 ITA (Ingénieurs, Techniciens, Administratifs) et 600 personnels permanents de recrutement local. L'IRD dispose de 36 centres et représentations dans le monde. Une représentation pour l'Afrique du Sud est hébergée à l'IFAS.

L'IRD est représenté en Afrique du Sud depuis 1995 (irdafsud@iafrica.com) et mène des programmes de recherche et de formation en partenariat avec des Universités ou des institutions de recherche de ce pays. Les principaux domaines de recherche en cours concernent l'océanographie (prenant en compte le double aspect du climat et de la gestion des stocks de poisson), la modélisation des systèmes complexes, la gestion intégrée des ressources en eau, l'hydrologie, la conservation des eaux et des sols et la géographie.

Quelques projets en cours...

La France et l'Afrique du Sud ont renforcé leur collaboration en matière de recherche en Sciences et Technologies de l'eau.

A cette fin, sous l'ombrelle du Ministère des Affaires Etrangères de la France et du *Department of Sciences and Technologies* (DST) de la République d'Afrique du Sud, un réseau de compétences appelé *South African French Centre for Water Sciences and Technologies* (SAFeWater) a été lancé suite à un atelier qui s'est tenu à Johannesburg les 30, 31 mai et le 1 juin 2005. Le coordonnateur sud-africain est la *Water Research Commission* (WRC) et le coordonnateur français l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD).

Un programme de Recherche en Réseau (P2R), matérialisé par un appel à propositions bilatérales conjointes, a été lancé en 2006. Trois projets ont été sélectionnés sur les thèmes

L'IRD cont. on page 17

CNRS cont. from pg 16

Deux nouveaux GDRI sont officiellement lancés en janvier 2007. STAR (Science, Technologie et Art Rupestre) rassemble des archéologues français et sud-africains ainsi que des spécialistes des nouvelles technologies applicables à l'art rupestre. GREAT (Gamma Ray European African Telescope) centre son activité sur les télescopes HESS implantés en Namibie, en partenariat avec l'Afrique du Sud, la Namibie et l'Allemagne.

Trois nouveaux PICS vont commencer en 2007, dans les domaines de la chimie, des sciences du vivant et des sciences de la terre.

Le CNRS coordonne aussi un projet de dimension africaine autour de la bioinformatique (programme NEPAD – MAE – CNRS).

Le futur

Un programme ARCUS à destination de l'Afrique du Sud, financé par le Ministère des Affaires Etrangères et la région Ile de France et coordonné par le CNRS, est en train de se mettre en place. Il s'articule autour de cinq thématiques différentes (biodiversité, astrophysique des très hautes énergies, art rupestre et synchrotron, formation en mathématiques appliquées, géosciences). On peut aussi citer le projet visant à développer des actions communes dans le domaine du rayonnement synchrotron et des lasers. Des coopérations en paléontologie, en chimie et en recherche opérationnelle pourraient aussi voir le jour.

Contact : Anne CORVAL

Directrice du Bureau CNRS pour l'Afrique sub-saharienne et l'océan Indien
C/o IFAS, PO Box 542, Newtown, 2113 Johannesburg,
Afrique du Sud
Tel +27(0)11 836 05 61 - Fax +27(0)11 836 58 50
Courriel : cnrs@ifas.org.za

L'IRD cont. from page 16

« hydrométéorologie », « salinité & assainissement » et « gestion sociale de l'eau », impliquant le CNRS, le CIRAD, l'IRD et les universités de Toulouse et Montpellier.

Par ailleurs, un projet d'appui à la Commission du Fleuve Orange-Senqu (ORASECOM), réalisé en partenariat avec le Fonds Français de l'Environnement Mondial et l'AFD, est en cours depuis juillet 2005. Ce projet vise à renforcer les actions de gestion intégrée des ressources en eau de cet organisme de bassin regroupant 4 pays dont l'Afrique du Sud.

Enfin, l'IRD poursuit son implication dans le programme de recherche international « Challenge Programme Eau et Alimentation » dans le cadre d'un projet sur la gestion durable des zones humides dans le bassin du Limpopo. Une partie des résultats obtenus ont été présentés au forum international du Challenge Programme à Vientiane, Laos, en novembre 2006.

Contact: Jean-Marie FRITSCH

Représentant IRD Afrique du Sud
c/o IFAS, PO Box 542
NEWTOWN, 2113 JOHANNESBURG, South Africa
Tel: 27 (0)11 836 05 61 / 05 64
Fax: 27 (0)11 836 58 50
Courriel : irdafsud@iafrica.com

L'IFAS, rappel historique et mission de l'Institut

L'Institut Français d'Afrique du Sud, créé en 1995 à Johannesburg, assure la présence culturelle française en Afrique du Sud. Il est également un organisme de recherche en sciences sociales et sciences humaines dépendant du ministère des Affaires étrangères. Sa mission est de stimuler et soutenir les travaux universitaires et scientifiques français sur l'Afrique du Sud et l'Afrique australe et à contribuer à l'émergence de programmes fondés sur des équipes mixtes.

Sous l'autorité de son conseil scientifique, l'IFAS-Recherche participe à l'élaboration et la direction de programmes de recherche en partenariat avec des institutions universitaires ou d'autres organismes de recherche dans les différentes disciplines des sciences sociales et humaines. L'Institut apporte également son soutien aux chercheurs travaillant sur la région pour l'octroi de bourses et de subventions de recherche et appuie les échanges scientifiques avec ses partenaires d'Afrique australe. L'Institut gère une bibliothèque spécialisée, aide à la publication des résultats de recherche et organise des colloques et conférences.

L'équipe de la section Recherche

Directrice scientifique : Aurelia WA KABWE-SEGATTI

Les chercheurs

• **Chercheur CNRS mis à disposition :**
(sous réserve de confirmation) Jean-Loïc
LEQUELLEC, laboratoire CNRS-UTAH

• **Doctorants-boursiers de recherche :**
Nicolas PONS-VIGNON (EHESS, Paris) et Vincent
DARRACQ (CEAN, Bordeaux) (en troisième année
de thèse); Adrien DELMAS (EHESS) et Nathanaël
TSOTSA (Univ. de Bordeaux IV-Montesquieu)

Le personnel administratif

- **Webmestre/Bibliothécaire :** Werner PRINSLOO
- **Traducteur :** Laurent CHAUVET
- **Secrétaire :** Mathy BAFAYA-BOMBUTSI
- **Chargée de communication :** Denisa LEAH